

# **Les conseils de Maya l'abeille pour la Sainte-Catherine**

## ***A la Sainte-Catherine, plantez haies, arbres & arbustes mellifères***

### **A la Sainte Catherine, tout bois prend racine.**

La période de la Sainte-Catherine est la plus appropriée pour planter la plupart des espèces.

Choisissez de préférence des plantes encore petites, à racines nues.

Plantées avant les grands gels, elles auront largement le temps de « faire leur trou » et de pousser leurs premières nouvelles racines durant la morne saison. Elles seront ainsi déjà bien adaptées quand surviendront les premières chaleurs et la sécheresse.

S'il peut être tentant de planter un arbre tout fleuri à la bonne saison, et s'il n'est pas très gratifiant de planter un morceau de bois nu dans la terre lourde en hiver, il faut quand même se rappeler que c'est cette dernière méthode qui est la plus respectueuse de l'environnement. Et comme c'est aussi la façon la plus économique, autant ne pas s'en priver.

En effet, les plantations effectuées de cette manière seront plus résistantes, elles n'exigeront pas de produits phytopharmaceutiques, il y aura moins de pertes à la reprise. Et en 2 ou 3 ans tout au plus, elles auront rattrapé des plantes adultes, en pot, plantées à la belle saison.

### **Le choix des espèces**

Pour favoriser les insectes butineurs, plantez de préférence des espèces qui leur fournissent nectar ou pollen (le nectar est le jus sucré produit par les fleurs pour attirer les insectes, le pollen est la poussière fécondatrice des fleurs, l'élément mâle transporté par les abeilles d'une fleur à l'autre).

Évitez les plantes dont les fleurs sont trop différentes de la forme originale : fleurs doubles, fleurs modifiées. Souvent, cet aspect décoratif particulier a été obtenu en modifiant génétiquement certaines parties de la fleur, ce qui les rend inintéressantes pour les butineuses, même si l'espèce type peut être très attrayante.

Dans nos villages, les fleurs sont heureusement encore assez abondantes du 15 avril à la fin mai. Mais c'est fort souvent la pénurie en dehors de cette période. Dans votre choix de espèces, favorisez donc celles qui fleurissent du 1<sup>er</sup> février au 15 avril, et celles qui fleurissent du 1<sup>er</sup> juin à la fin octobre.

Choisissez des variétés résistantes, bien adaptées à notre climat, mais aussi au microclimat et au sol de votre jardin. Rien ne sert de planter une variété qui aime l'ombre au plein soleil, ou une autre qui aime un sol bien drainé dans un fond argileux humide. Renseignez-vous donc sur les exigences des plantes que vous accueillerez dans votre jardin.

Enfin soyez attentifs à un petit plus : la plupart des ces arbres et arbustes mellifères ou pollinifères donnent également des fruits très appréciés des oiseaux. Certains donnent même des fruits comestibles que vous pourrez consommer crus, ou transformer en compote, en gelée ou même en vin de fruits !

Comme vous le voyez, ces conseils de simple bon sens non seulement favorisent les insectes butineurs et l'environnement en général, mais en plus ils vous procureront un jardin agréable en toute saison sans exiger d'efforts excessifs.

## **La haie libre**

Pour former une haie libre, il faut planter les espèces en quinconce sur 2 rangs espacés d'un mètre ; peu taillée, une telle haie prendra donc 3 à 4 mètres de large. On peut alterner des espèces à feuillage caduque avec d'autres à feuillage persistant ou marcescent pour obtenir une discrétion en toute saison.

Outre qu'elle rassemble des arbustes intéressants, la haie libre forme un milieu bocager particulièrement riche en biodiversité : des plantes sauvages pourront s'y épanouir ; il sera possible d'y laisser discrètement des déchets végétaux divers qui feront le bonheur des hérissons , grenouilles et insectes divers : branches taillées, tiges de fleurs fanées, etc.

## **Quelques espèces recommandées**

### **Bourdainne (Rhamnus Frangula )**

La bourdainne est un arbuste de 5-6 m de haut pour un diamètre de 3 m. Il a la particularité de produire des petites fleurs de mai à août ; elles sont abondamment butinées par de nombreux insectes butineurs : elles servent de garde-manger quand les autres floraisons sont insuffisantes. Les fruits d'abord verts puis jaunes, rouges et enfin noirs suivent un mois plus tard ; ils sont très appréciés des oiseaux.

La bourdainne pousse bien en tout terrain, bien drainé (on la trouve encore poussant spontanément dans certains bois de notre commune) ; elle n'est pas exigeante sur la qualité du sol. Pour bien se développer, elle exige une lumière suffisante : plantez là à bonne exposition ; une lisière de bois convient parfaitement. Enfin, prévoyez dès le départ un emplacement suffisamment grand pour qu'elle puisse atteindre sa taille adulte : elle ne supporte en effet pas une taille sur du bois âgé : ces blessures ne cicatrisent pas.



Sur cette photo, on voit bien que la même branche porte simultanément des boutons, des fleurs, des fruits mûrs et pas mûrs



### **Chèvrefeuille des haies (*Lonicera Xylosteum*)**

Ce chèvrefeuille n'est pas une plante grimpante mais bien d'un arbuste de 2 m de haut pour 1 m de diamètre.

Comme son nom l'indique, il convient particulièrement bien à la formation de haies libres : planter à 1 m de distance. Il peut également être planté en massifs ou sous de grands arbres, car il n'est pas trop exigeant. Il ne convient pas bien pour la formation de haies taillées strictement.

Il produit des petites fleurs blanches en mai, très visitées par les butineuses. En juillet, il produit des fruits décoratifs rouges appréciés des oiseaux.

Il faut tailler peu si on veut préserver fleurs et fruits : en hiver, couper au ras du sol les plus vieilles branches ; raccourcir sur un beau bourgeon celles qui tombent ou qui poussent dans une mauvaise direction. En été, on se contente de raccourcir les branches qui prennent un port inesthétique.



### **Cornouiller mâle (*Cornus mas*)**

Le cornouiller mâle ne doit pas être confondu avec le cornouiller blanc ou *Cornus alba*, qui est fréquemment planté dans les jardins pour la beauté de son feuillage ou de son bois en hiver.

Le cornouiller mâle est un grand arbuste à croissance lente : avec les années, il peut atteindre 4 à 6 m de haut, pour autant de diamètre ; il y a au centre de Grez, dans un jardin privé, un spécimen remarquable âgé d'un siècle au moins. Planté en isolé dans un plus petit jardin, prévoyez un emplacement de 2 m de diamètre au minimum. Il se taille assez facilement et peut être utilisé dans une haie vive.

Le cornouiller mâle a une splendide floraison jaune (elle est moins spectaculaire cependant que celle du *forsythia*): elle apparaît sur le bois nu en février-mars, bien avant l'apparition des feuilles et la floraison du *forsythia*. C'est un apport essentiel pour les butineuses pour peu que le temps leur permette de voler.

Le cornouiller mâle porte des fruits rouges comestibles en août-septembre. Ils sont délicieux mais un peu acides comme des groseilles ou des airelles (en beaucoup plus fin) ; ils sont malheureusement pourvus d'un assez gros noyau. On peut en faire des compotes ou des gelées.

Le cornouiller mâle est étonnant par sa capacité d'adaptation : il supporte toutes les expositions aussi bien au soleil qu'à l'ombre, toutes les qualités de sol, sec ou humide, acide ou calcaire. Cependant, il se développera et surtout il fleurira mieux si ses préférences sont satisfaites : une exposition lumineuse, un sol frais et calcaire.



### **Erable champêtre (*Acer campestre*)**

L'érable champêtre est un petit arbre ou un grand arbuste qui peut atteindre 8 à 15 m de haut. Comme il supporte bien la taille, on peut l'utiliser aussi dans des haies libres ou formées : 1 plant par mètre (attention, si on le taille trop sévèrement, il ne fleurira pas, ce qui n'est pas le but recherché)

Le feuillage est vert clair et il devient jaune en automne. Les fleurs vertes en ombelle apparaissent en avril-mai. On utilise son bois en sculpture

Cet arbre très rustique n'a pas d'exigence particulière. Il préfère un sol calcaire.

Erable champêtre en isolé	Erable champêtre en haie
	

### **Framboisier remontant (*Rubus idaeus*)**

Le framboisier est l'arbrisseau bien connu qui nous donne les délicieuses framboises (à condition que les fleurs soient pollinisées par les abeilles)

Il prospère dans tous les terrains frais, c'est à dire ni trop secs, ni trop humides. Il apprécie un sol riche en humus et préfère la mi-ombre . Il a tendance à drageonner, c'est-à-dire à produire de nouveaux plants à partir des racines ; les drageons peuvent facilement être replantés (à la Sainte-Catherine !) pour étendre la culture.

Le framboisier produit des tiges grêles appelées 'canes' ; elles peuvent atteindre 2m de haut et doivent être tuteurées. Un mode de culture facile est de planter les framboisiers en ligne le long d'un espalier.

Les canes du framboisier sont bisannuelles, c'est-à-dire qu'elles naissent et se développent au printemps d'une année, et meurent à la fin de l'été de l'année suivante après avoir fructifié.

Il y a 2 sortes de framboisiers : les unifères ou non-remontants produisent une seule récolte au cours de leur 2<sup>ème</sup> été ; les remontants produisent déjà une première récolte durant leur premier automne, puis une deuxième récolte au cours de leur deuxième été. Nous avons choisi pour vous des framboisiers remontants.

La taille du framboisier se limite à couper au ras du sol les vieilles tiges ayant fructifié à la fin de leur 2<sup>ème</sup> été. On le fait directement après la récolte ; ces tiges sont faciles à reconnaître car elles sont plus brunes. On peut éventuellement étêter les canes trop longues, qui dépassent la hauteur de l'espalier.

On peut semer des myosotis (également très visités par les abeilles) au pied des framboisiers pour en éloigner la mouche du framboisier ; ceux-ci se ressèment tout seuls d'année en année.



### **Genêt à balais (*Cytisus scoparius*)**

Le genêt à balais est un petit arbrisseau de 1 à 3 m de haut. On l'appelle ainsi parce que jadis ses branches étaient utilisées pour fabriquer des balais ; il paraît que les sorcières appréciaient particulièrement les balais en genêt, qui volaient aussi bien que ceux en bouleau.

Il produit des fleurs jaunes en mai-juin. C'est une légumineuse et les fleurs, très visitées, ont la même forme que celle des pois, des haricots, des vesces, etc.

Le genêt apprécie un sol siliceux, non calcaire, et une exposition en plein soleil ; il supporte la sécheresse. On le voit souvent pousser spontanément dans les bois après un abattage, profitant de la lumière.



### **Groseillier rouge (*Ribes rubrum*)**

Le groseillier est l'arbuste qui nous donne les groseilles, très appréciées pour les desserts, la pâtisserie, les gelées et confitures. Il existe des variétés à fruits rouges ou blancs. Il existe également des groseilles à fruits noirs, les cassis (*ribes nigrum*), et des groseilliers épineux à gros fruits ('à maquereaux' parce que jadis utilisait leur jus pour réaliser la sauce accompagnant ces poissons – *ribes uva*)

Fleurissant tôt en avril, leurs fleurs verdâtres sont principalement visitées par les bourdons, qui sont actifs même à basse température.

Plantez-le à bonne exposition, dans un sol frais riche en humus, à 1m50 de distance.

La taille du groseillier est un peu plus compliquée et elle varie suivant les espèces. Si vous voulez appliquer seulement une taille simple, vous pouvez vous contenter d'éliminer chaque année 1 ou 2 des plus vieilles branches en les coupant au ras du sol ; conservez 5 à 6 branches par plant.



### **Millepertuis (Hypericum)**

Il y a 400 espèces de millepertuis, appelés ainsi à cause des nombreux petits trous dans leurs feuilles.

Le millepertuis perforé ou herbe de la Saint-Jean (*H. perforatum*) est une plante médicinale qui se rencontre fréquemment en bordure de chemin ou en lisière de forêt, dans les endroits secs et bien exposés, calcaires.

Au jardin, la famille des millepertuis nous offre des plantes de rocailles, des couvre-sols et des buissons de différentes tailles. Ils produisent une abondance de fleurs jaunes de l'été jusqu'à l'automne et sont très visités par les butineuses, surtout pour le pollen. Tous apprécient un sol bien drainé et une bonne exposition, même si ils sont résistants à des conditions moins favorables.

*H. androsaemum* ou androsème officinal est un arbuste de 1m de haut et d'un peu plus d'1 m de diamètre.

*H. calycinum* est un excellent couvre-sol d'une quarantaine de cm de haut. Il s'étend progressivement par ses stolons.

*H. 'Hidcote'* est un arbuste de 1m20 de hauteur qui atteint 1m50 de diamètre

Hypericum perforatum	Hypericum calycinum
	
Hypericum androsaemum	Hypericum 'Hidcote'
	

**Noisetier commun (*Corylus avellana*)**

Le noisetier commun est un grand arbuste qui peut atteindre 8m de haut. Il prospère en tout bon terrain, bien drainé mais pas trop sec, au soleil ou à mi-ombre.

Le noisetier a des fleurs femelles qui sont petites et rosâtres (elles passent souvent inaperçues) et des fleurs mâles qui sont le chatons bien connus. Le noisetier fleurit très tôt à la fin de l'hiver, et il est pollinisé par le vent. Cependant, les pollen émis en abondance par ses fleurs mâles attire les insectes butineurs qui trouvent là une provende rare à cette saison.

Noisetier – fleurs mâles	Noisetier – fleur femelle
	

### **Rosier pimprenelle (*Rosa Pimpinellifolia*)**

Le rosier pimprenelle est un rosier botanique européen, c'est-à-dire un rosier sauvage.

Les rosiers pimprenelles étaient très populaires au 19<sup>ème</sup> siècle ; il en existait de nombreux cultivars perdus aujourd'hui (ils étaient à l'époque connus sous le nom de *R. Spinosissima*). On en trouve encore quelques uns dans les pépinières spécialisées à l'heure actuelle.

Les rosiers pimprenelles se caractérisent par une floraison blanche unique fort hâtive, dès le mois de mai, et par un parfum délicieux. Elles sont visitées par les butineuses qui y récoltent le pollen. Les fleurs sont suivies de fruits (les 'cynorrhodons') noirâtres. Les tiges sont grêles et nombreuses. Ces rosiers ont tendance à drageonner et peuvent se multiplier de la sorte.

Ils acceptent différents sols, mais préfèrent les sols sablonneux.

La seule taille est d'éliminer les vieilles tiges et éventuellement de raccourcir les tiges trop longues ou trop fragiles.



### **Les saules (*Salix*)**

Les saules forment une famille immense et variée de 300 espèces. Ils sont rustiques, apprécient un sol frais à humide et une situation ensoleillée. Ils sont généralement dioïques, c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles apparaissent sur des sujets différents ; les fleurs mâles forment ces beaux chatons fort appréciés. Les saules fleurissent tôt en mars et ils sont d'une très grande importance pour le développement printanier des colonies d'abeilles.

Il peuvent être multipliés par simple bouturage : à la Sainte-Catherine, il suffit de planter une branche dans un sol bien humide pour qu'elle reprenne racine.

Certains saules forment de très grands arbres à croissance rapide. D'autres sont des plantes rampantes de quelques centimètres seulement.

Nous vous proposons des saules de moyenne grandeur qui conviennent bien au jardin.

*S. viminalis* est le saule des vanniers ; il atteint 6m de haut.

*S. purpurea* est aussi appelé osier rouge ou saule pourpre ; ses jeunes rameaux sont pourpres foncé. Il atteint 4m50 de haut.

Vous pouvez tailler les saules en têtard en coupant régulièrement les rameaux à leur base. Mais ne taillez pas chaque année si vous voulez les voir fleurir : il faut au moins 2 ans pour qu'une nouvelle tige se mette à fleurir.



### **Symphorine (*Symphoricarpos albus*)**

La symphorine est un petit arbuste d'1m de haut. Elle produit des petites fleurs blanc et rose de juin à septembre qui sont très visitées par les abeilles. Les fruits blancs restent décoratifs jusqu'en hiver ; ils constituent des munitions idéales pour les batailles de gamin et sont consommés par les oiseaux.

La symphorine croit en tout sol frais, bien drainé et drageonne abondamment. Elle ne nécessite pas de taille



### **Troène commun (*Ligustrum vulgare*)**

Le troène commun est un arbuste indigène européen. Il était jadis fréquemment utilisé dans les haies taillées. Il est très résistant sous notre climat. Son feuillage est semi-persistant, c'est-à-dire qu'il subsiste en partie durant l'hiver.

Il a progressivement été remplacé par le *L. ovalifolium* ou troène de Californie (originaire du Japon comme son nom ne l'indique pas), au feuillage plus persistant. Son usage a également fait place à celui des conifères, thuyas et faux-cyprès, qui assurent plus d'opacité toute l'année mais qui sont moins esthétiques et bien moins intéressants pour l'environnement.

Le troène fleurit en juillet : ses fleurs sont blanches et très parfumées. Mais bien sûr, il ne fleurit pas si on lui applique une taille stricte avant la floraison. Pour bien le voir fleurir, il est préférable de le cultiver en haie libre ou en massif. Ses fleurs sont très visitées par les abeilles. Les fruits noirs, toxiques mais très appréciés des oiseaux, persistent sur l'arbuste jusqu'au cœur de l'hiver.

Le troène commun prospère en tout sol bien drainé à bonne exposition, même en terrain pauvre.



### **Viorne obier (*Viburnum opulus*)**

La viorne aubier est un arbuste de 4 à 5m de haut qui offre en mai de charmantes fleurs blanches appelées 'corymbes' ; en réalité, il s'agit d'un bouquet de fleurs : les petites fleurs fertiles (et attractives pour les butineuses) se trouvent au centre, les grandes fleurs stériles se trouvent sur le pourtour (elles fonctionnent comme un signal visuel pour attirer les butineuses).

La viorne obier a donné naissance à plusieurs cultivars dont la bien connue 'Boule de neige' ou *V. opulus sterile*, qui n'est formée que de fleurs stériles et n'est donc plus d'aucune utilité pour les insectes.

Les fruits sont de grosses grappes de baies rouge vermillon ; elles subsistent sur l'arbuste longtemps en hiver et nourrissent les oiseaux.

Cet arbuste apprécie les sols frais ou humides, calcaires, riches en humus. Il supporte une ombre partielle. Une taille régulière n'est pas nécessaire.

